

DE BONVILLE, Jean, dir., *La presse québécoise de 1764 à 1914. Bibliographie analytique* (Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1995), xix-351 p.

Gilles Gallichan

Volume 49, numéro 4, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305469ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305469ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gallichan, G. (1996). Compte rendu de [DE BONVILLE, Jean, dir., *La presse québécoise de 1764 à 1914. Bibliographie analytique* (Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1995), xix-351 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(4), 575–576. <https://doi.org/10.7202/305469ar>

DE BONVILLE, Jean, dir., *La presse québécoise de 1764 à 1914. Bibliographie analytique* (Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1995), xix-351 p.

Depuis l'inventaire de la presse québécoise amorcé dans les années soixante par André Beaulieu et Jean Hamelin, on constate que l'histoire de la presse est un secteur bien vivace de l'historiographie actuelle. Les travaux de Fernande Roy à l'Université du Québec à Montréal et ceux de Gérard Laurence et de Jean de Bonville à l'Université Laval poursuivent avec vigueur les études des Séraphin Marion, Philippe Sylvain, Pierre Savard et Claude Galarneau, pour ne nommer que les plus connus parmi les pionniers.

Le présent ouvrage est le fruit du travail d'une équipe de recherche dirigée par Jean de Bonville avec le Réseau québécois d'information sur la communication. Il s'agit d'une bibliographie sélective, rétrospective et analytique sur l'histoire de la presse au Québec, des origines à 1914. Cette frontière chronologique correspond à l'époque où l'information journalistique ainsi que les techniques de production de presse se sont transformées à l'occasion de la guerre. C'est aussi le seuil de l'ère des nouveaux modes de communication de masse que sont la radio et le cinéma.

Les auteurs ont dépouillé des bibliographies, des index et de nombreuses sources anciennes et contemporaines, y compris les journaux et revues d'époque. Ils en ont extrait 5 000 références bibliographiques parmi lesquelles ils ont retenu les 2 030 notices qui sont rassemblées dans cette publication. Chaque référence suit les règles reconnues de description bibliographique. On y retrouve des études, des thèses, des mémoires, des articles qui sont présentés selon un plan en sept parties: 1 - Les généralités (répertoires, bibliographies et synthèses); 2 - Les artisans (personnages et conditions de travail); 3 - Les conditions de fabrication de la presse; 4 - Le contenu de la presse (matériel et idéologique); 5 - La propriété intellectuelle et le contrôle du contenu (droit et liberté de la presse); 6 - Le public lecteur; 7 - Le rôle et l'influence de la presse. On retrouve enfin une section de cinq index qui facilitent grandement l'utilisation de l'ouvrage: index des sujets, chronologique, des auteurs, des monographies et des périodiques.

L'analyse commentée de chaque document est un précieux atout pour le chercheur du fait qu'elle permet de cerner rapidement le contenu du document signalé et évite de longues et parfois inutiles consultations. On se prend d'ailleurs au jeu de la lecture de ces notices qui fourmillent d'informations sur la politique, l'économie, l'éducation, les idéologies et les communications, démontrant l'immense contribution de l'histoire de la presse à une vision globale de la société québécoise du XIX^e siècle.

Le format «répertoire» de la bibliographie est un bon choix éditorial pour ce type d'ouvrage de référence. Les usagers apprécieront aussi la clarté de la présentation et de la mise en page, permettant un repérage rapide des titres.

Cependant, sans transformer leur bibliographie en guide documentaire, les auteurs auraient pu sans difficulté enrichir la publication en y indiquant les grands fonds d'archives sur la presse et en donnant les adresses des

centres de recherche et des bibliothèques où l'on peut s'adresser pour en connaître davantage sur la presse québécoise du XIX^e siècle. On peut aussi regretter que l'ouvrage ne signale pas les sources juridiques: les archives judiciaires, les lois et statuts, les incorporations commerciales, les débats parlementaires, qui représentent des filons extrêmement prometteurs pour la recherche en histoire de la presse. Sur les techniques de fabrication et d'édition des grands journaux, les auteurs auraient pu citer l'énorme bibliographie de R. Allan Richardson et Bertrum MacDonald, *Science and Technology in Canadian History. A Bibliography of Primary Sources to 1914*, publiée en 1987. Toutefois, ces remarques n'enlèvent rien à la valeur et à la qualité de cet instrument de travail qui représente une contribution fondamentale à la recherche.

On ne peut que se féliciter de la parution d'un pareil outil d'information qui permet un accès commode à une vaste documentation de sources et d'études. Avec cette bibliographie, la recherche sur la presse québécoise franchit une nouvelle étape, essentielle à une synthèse majeure sur l'histoire de la presse écrite qui finira bien par voir le jour.